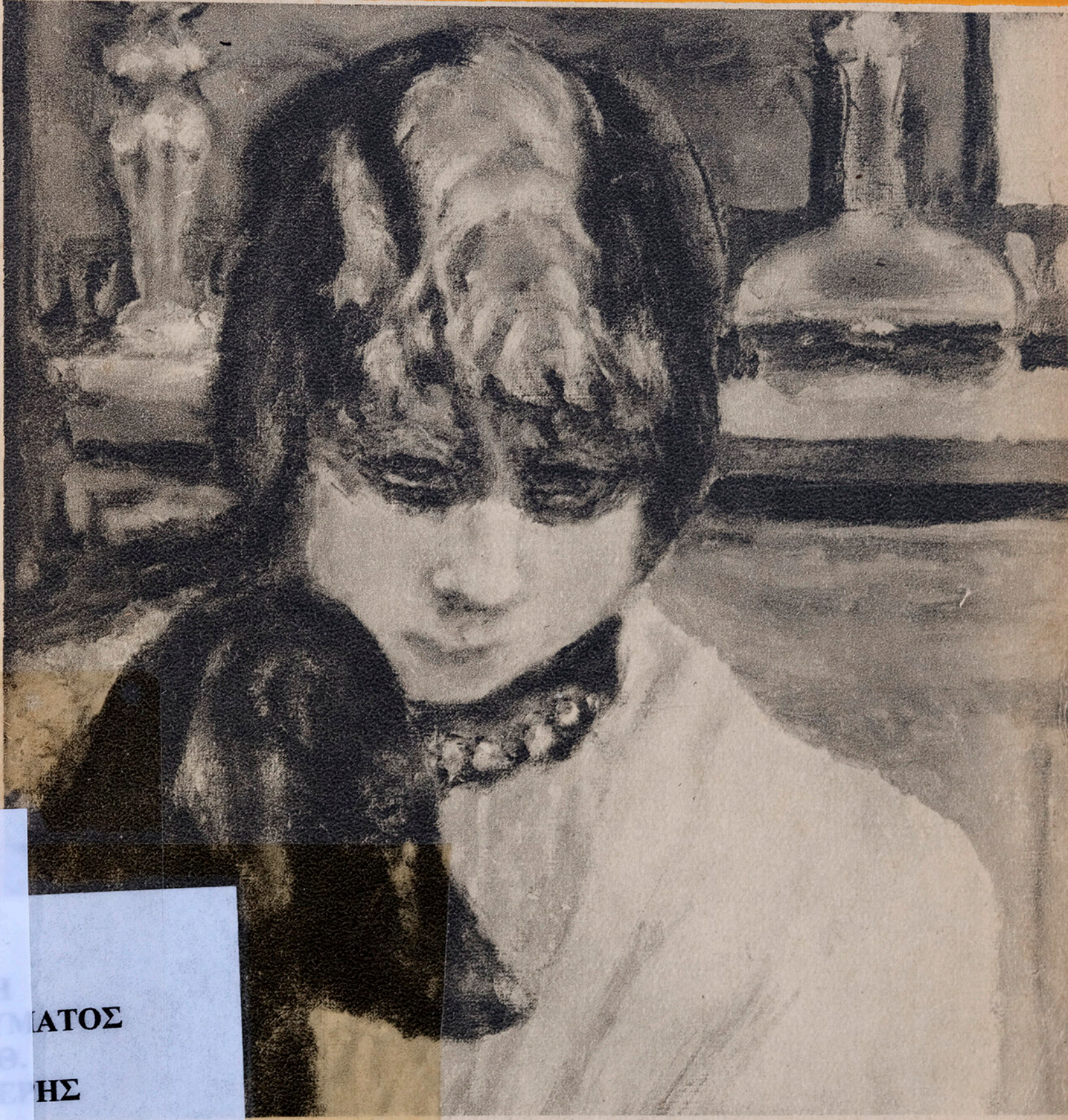


# PEINTURE FRANÇAISE

XX<sup>e</sup> SIÈCLE



ΗΚΗ  
ΕΙΟΥ  
ΤΟΣ  
Α.Π.Θ.  
ΓΗ  
ΡΗΣ  
Α.Π.Θ.  
ΗΤΕ

ΑΤΟΣ  
ΗΣ

COLLECTION  
DES  
MAITRES

PARIS - 18, RUE  
LOUIS-LE-GRAND



I. B. B.

ND  
548  
8477  
1949  
v.3  
c.1



H.A. 115

reproductions en noir et en couleurs de  
BRAUN & C<sup>o</sup> qui ont servi à l'illustration de  
cet ouvrage proviennent des collections de pho-  
tographies exécutées dans tous les Musées d'Eu-  
rope et dans les principales collections privées  
(200 mille sujets). Ces reproductions en noir ou en  
couleurs peuvent en partie être fournies séparément  
et dans tous les formats par les Éditions BRAUN & C<sup>o</sup>,  
18, Rue Louis-le-Grand, à Paris, ou par les princi-  
paux libraires et marchands d'estampes du monde.

εθνική  
ΤΕΛΛΟΓΛΕΙΟΥ  
ΙΔΡΥΜΑΤΟΣ  
ΤΕΧΝΩΝ  
Α.Π.Θ.  
Κωδ. 00250

Βιβλιοθήκη  
ΤΕΛΛΟΓΛΕΙΟΥ  
ΙΔΡΥΜΑΤΟΣ  
ΤΕΧΝΩΝ  
Α.Π.Θ.  
Κωδ. 02566

0640010075



00968/BES





PHOTO DURAND RUEL

1. AUGUSTE RENOIR 1841-1919 - LA LECTURE  
(1904)

## LA PEINTURE FRANÇAISE AU XX<sup>e</sup> SIÈCLE

En 1900, Cézanne et Pissarro achèvent leur carrière. Monet continue ses expériences, Degas ses réquisitoires. Renoir va parfaire son magnifique poème de chair et de lumière. Signac adopte l'aquarelle pour dresser le tableau lyrique de la vie maritime avec une connaissance inégalée de l'architecture des bateaux et des ports. La peinture dite officielle se résume en compétitions pour les médailles ou s'affirme par le truchement de vulgarisateurs : Besnard, Ernest Laurent, Henri Martin, de timides bien doués comme Cottet et des opportunistes de la **Société nouvelle**. Libérés de l'Ecole, Milcendeau, Martel, Bussy font une carrière solitaire tandis que Blanche se complaint dans le rôle de portraitiste des vedettes internationales. Mais le XIX<sup>e</sup> siècle avait légué un groupe de jeunes peintres personnels : Bonnard, Vuillard, Roussel, Denis, Albert André et Vallotton. A la fois Holbein et Jules Renard, Vallotton rend original le plus traditionnel des métiers. Dans des scènes presque anecdotiques, dans ses nus sans séduction, il avoue sa sensualité refoulée et sa roquerie d'homme tendre sans sourires même pincés. Si K. X. Roussel est notre Poussin, Maurice Denis notre seul peintre religieux, Albert André le plus racé des intimistes, Vuillard est le grand décorateur de sa génération et le magicien qui harmonise, sur un registre peu étendu de notes sourdes et en une mosaïque imprécise, figures et décors. Si Vuillard est le don réfléchi, Bonnard est tout instinct. C'est bien le monde



PHOTO BRAUN

2. PAUL SIGNAC - TOULON  
(1930) Aquarelle

qu'il peint avec un goût intense du réel. Mais ce monde, il le transpose à son image et Bonnard est caprice jusqu'à l'irrévérence. Qu'il exprime le fouillis de la vie en une boue qui reflète l'arc-en-ciel ou le pare de tons purs, il peint sans se soucier de manquer de déférence à la nature, "maîtresse des maîtres", respectable dans la mesure où elle peut être dupée.

Deux groupes d'artistes à peine moins âgés que les précédents vont parvenir à la notoriété. Chaque artiste des groupes Matisse-Marquet et Vlaminck-Derain ne représente à vrai dire que lui-même. Pour les avoir vu exploiter les couleurs de Van Gogh et exagérer les déformations de Cézanne, on a fait croire à l'existence d'une bande de "fauves" composée de beaux mâles et de cobayes arbitrairement groupés. Le "fauvisme" se réduit à quelques accidents de jeunesse avec réactions éruptives. Une ardeur fanfaronne à disloquer les formes, à assembler des tons dans un ordre nouveau, et une émulation d'où le défi n'est pas toujours exclu, donnent aux premiers Salons d'Automne, aux expositions des Artistes indépendants une atmosphère de jeunesse qui n'est que souvenirs. On y voit ici ou là, Henri Rousseau dit le douanier au début de sa gloire mais à la fin de sa vie, Sérusier, Valtat, d'Espagnat, Marval, Francis Jourdain, Flandrin, Piot, Camoin, Manguin, Rouault Friesz, Dufrenoy, Laprade, les fantaisies-ballets de Dufy, Van Dongen, fauve de foire puis des ménageries mondaines, Vlaminck, Derain, Dufresne, etc., et Matisse, Marquet, Jean Puy, Utrillo.

Matisse n'est encore qu'un bon peintre dans les tableaux sombres de 1895-1898. Il est à peine lui-même dans le divisionnisme peu orthodoxe qui suit. Son œuvre de maturité dont le rayonnement lui fait aujourd'hui partager avec Bonnard une

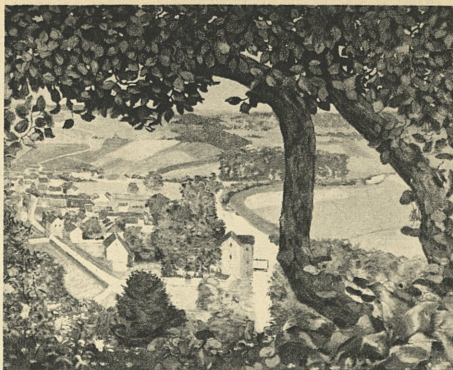


PHOTO BRAUN

### 3. FRANCIS JOURDAIN - ILE DE FRANCE (1911)

souveraineté internationale date de 1905 avec **Ordre, luxe et volupté**, avec la **Musique et la Danse** de 1910. Désormais, le souci de la tradition et l'ingéniosité, un goût suprême et une hardiesse poussée à la gageure se coordonnent pour marquer les étapes d'une évolution vers l'expression moins abstraite ou moins schématique du réel. Si les séries niçoises (1917-19...) en sont le témoignage, elles ne marquent certes pas le terme d'une carrière toute de surprises. Marquet moins complexe, s'installe sur les quais de Paris, devant les rivières et les ports. Il est lui-même dès ses premières toiles, interposant entre la nature et le spectateur, par son dessin si évocateur et sa science infailible des valeurs, la plus tyrannique des visions. Les certitudes de Marquet manquent à Jean Puy dont la perfection intermittente ne va pas sans charme tant est personnel le sens musical de ses harmonies. Les réussites à coup sûr ne manquent pas moins à Utrillo. Il traîne sa légende alors qu'il suffit de proclamer son apport en même temps que la virile personnalité de Suzanne Valadon, sans chercher quelles sont ses œuvres les plus significatives : celles inspirées en 1910, sur nature, par le gros rouge de Montmartre ou en 1934, d'après des cartes-postales par le beaujolais.

La réaction des " fauves " contre l'impressionnisme se renouvelle vers 1908 par le cubisme. Les raisons en sont complexes : rompre avec le réalisme "double de la photographie", rompre avec l'impressionnisme, représenter l'objet même et non la lumière, le montrer visible sous tous ses aspects, obtenir par la peinture, selon M. Raynal, " une géométrie lyrique ". Il n'y a pas un cubisme mais des cubistes : Braque, Picasso, Delaunay, Gris, Gleizes, Metzinger, etc. Les uns acheminent le cubisme



PHOTO BERNHEIM JEUNE

4. HENRI-MATISSE - LA JOIE DE VIVRE  
(1906-1907) Coll. Barnes

primitif vers une peinture plus ou moins abstraite, d'autres lui assignent des fins décoratives ou l'utilisent, tels Léger, Lhote, de la Fresnaye, pour construire des aspects de la vie.

La guerre ne suscite aucune œuvre mais coïncide avec le triomphe de Renoir. 1920 apporte la confirmation de talents en évolution tels Derain imposant une vision presque traditionnelle de l'univers, ou Picasso reprenant les antiques, les orientaux, Ingres ou s'inspirant de Freud et des surréalistes. Dunoyer de Segonzac s'affirme le costaud parmi des nouveaux venus virils ou velléitaires pour dire : " Voici les arbres de l'île de France, les coteaux de Saint-Tropez, de l'eau, des baigneurs, les produits du jardin, respirez " et Gromaire affirme sa rigueur géométrique sans devenir inhumain. De 1920 à 1930, Paris héberge dix mille artistes étrangers ou dix : Modigliani, Coubine, Chagall, Pascin, Soutine, etc... et la France connaît la disgrâce de posséder 40 mille peintres, c'est-à-dire trois douzaines. Paris est la Bourse de la peinture, avec 200 marchands, 2000 courtiers et 100 mille spéculateurs qui exigent une surproduction de valeurs-toiles sans garantie de talent. De ce fait, on aura souvent peint sans émotion, acheté des tableaux sans foi, de même qu'on aura trop publié de livres, trop mangé, trop fait l'amour sans aimer. Ce sont aujourd'hui des erreurs à payer et un reclassement des personnalités à faire — plus aisé qu'on ne le croit — au profit de la trentaine d'artistes, jeunes et vieux, qui n'ont cessé de prouver que la peinture exige la connaissance d'un métier et une humilité incompatible avec la notoriété factice qu'une mode apporte et qu'une autre mode fait oublier.

GEORGE BESSON



PHOTO BRAUN

5. ALBERT MARQUET - HENDAYE  
(1926) Aquarelle. Coll. George Besson

In 1900 Cezanne and Monet are ending their careers, Monet is continuing his experiments, Degas his indictments, Renoir is completing his magnificent poem of sun-bathed flesh, Signac is adopting water colors to picture in a lyric strain the life of the sea-ports, the poetry of ships. So-called official painting is confined to competitions for medals where emerged Besnard, Ernest Laurent, Henri Martin, shy but gifted Cottet and the opportunists of the **Société Nouvelle**, Freed from the tyranny of the schools, Milcendeau, Martel, Bussy are going their lonely way while Blanche is satisfied to be the official portraitist of international stars. But the Nineteenth Century has some survivors who form a phalanx of young highly individual painters: Bonnard, Vuillard, Roussel, Denis, Albert André and Vallotton. Combining the art of Holbein with that of Jules Renard, Vallotton brings an original note while employing most conventional means. In scenes that are little more than anecdotes, in his unattractive nudes he makes us realize his suppressed sensuality, his make-believe cynicism which is that of the sentimentalist who does not dare smile even crookedly. If K. X. Roussel is our Poussin. Maurice Denis our only religious painter, Albert André the most distinguished of "intimists", Vuillard is the greatest decorator of his generation, the magician whose harmonies expressed in a limited number of notes blend miraculously faces and backgrounds. If Vuillard is all thought, Bonnard is pure instinct. He is intensely fond of things as they are, but are the same time he transposes them in accordance with the way he sees them. Bonnard is fanciful. Whether he be expressing life in terms of mud which reflects the rainbow or translating it into terms



PHOTO BRAUN

6. PABLO PICASSO - Baigneurs  
(1923)

of pure color, Bonnard paints without worrying whether or not he is being respectful towards nature, "that mistress of the masters, who is made to be revered and treated lightly."

Two other groups scarcely younger than those of whom we have just spoken are also about to become famous. To be sure, each member of the Matisse-Marquet group and that of Vlaminck-Derain stands by himself. Because they happened to exploit Van Gogh's sense of color or exaggerate Cezanne's deformations, people imagined them to be all **fauves** (wild beasts) with a few guinea pigs thrown in for good measure. As a matter of fact, the **fauvism** was merely a form of youth, a form of itch from which one recovered in due course. The early Salons d'Automne and the Artistes Indépendants are animated by a breath of youth, a swaggering desire to break accepted shapes into new patterns, to assemble colors in accordance with new fashions, a sense of defiance in which we can detect many memories of the past. Here and there we recognize Henri Rousseau, nicknamed the custom house officer, young in fame but old in years, Valtat d'Espagnat, Marval, Francis Jourdain, Serusier, Flandrin, Piot, Camoin, Manguin, Rouault, Dufrenoy, Laprade, Dufy, Van Dongen, Vlaminck, Derain, etc. and Matisse, Marquet, Jean Puy and Utrillo.

Matisse in 1895-1898 was little more than a good painter who painted dark pictures. He is not really at home in the divisionalism which comes later. His mature work has that brilliance shared with Bonnard which secures international supremacy. It dates from **Order, Voluptuousness, Luxury** (1905) from **Music and dance** (1910). From then on, a sense of



PHOTO BRAUN

7. GEORGE BRAQUE - LE PICHET ET LES POMMES  
(1927)

tradition and ingenuity, supreme good taste and an extreme recklessness go hand in hand to form the evolution towards a less abstract, less schematic expression of reality. A step along this path is shown by the series from Nice (1917-19...) but we feel that much still lies ahead. Marquet, less complicated, settles himself on the quays of Paris, on the shores of streams, on the waterfront of seaport towns. He at once discovers his essential personality. From his first canvases onwards he knows how, thanks to his draughtsmanship and his skill, to make the spectator see exactly what the painter has visualized, Marquet's sureness is lacking in Jean Puy, whose intermittent perfection has a charm of its own, thanks to the personal quality of his harmonies. Nor is success denied Utrillo. He bears on his shoulders the weight of legends about his life, which harm rather than help him. Then, too, there intervenes in the virile personality of his mother, Suzanne Valadon. Altogether it is not worth while trying to find which is the better part of his production, the pictures painted "from life" thanks to heavy red wine of Montmartre around 1910, or those "from postcards" in 1934 thanks to beaujolais.

The reaction of the fauves against impressionism was repeated in 1908 by the cubists. The reasons for the latter were complex; to break with realism that "imitation photography", to escape from impressionism, to portray the object itself and note the light which envelops it, to portray it indeed from all angles, to obtain what M. Raynal calls a "lyric geometry". There was no such thing as cubism but only cubist painters, among them Braque, Picasso, Delaunay, Gris, Gleizes, Metzinger. On the one hand, some artists sought to direct the movement



8. SOUTINE - LA FERME  
(1922)

towards more or less abstract art, others used it in a decorative sense or like Leger, Lhote, de la Fresnaye, built with it their vision of life.

The war brought forth no single work, but coincides with the triumph of Renoir. 1920 consecrated certain talents which up to then had been in a process of evolution such as that of Derain, whose outlook on life was almost traditionalist, or that of Picasso, who sought his inspiration from Antique, the Far East, Freud, Ingres and the Sur-realists. Dunoyer de Segonzac is recognized as the most virile of the newcomers and he dares proclaim "Here are trees from Ile de France, hills from St. Tropez, water, people in swimming, plants and flowers from my garden. Make the most of them". Gromaire manages to be severely geometrical and yet remains human. From 1920 to 1930 Paris contained ten thousand foreign artists or ten such as Modigliani, Coubine, Chagall, Pascin, Soutine, etc. and France is disgraced by the presence of forty thousand painters; in other words, three dozen. Paris becomes the stock exchange for the fine arts, with its two hundred dealers, two thousand middlemen, ten thousand speculators. Consequently, pictures were painted without emotion, bought without faith, just as during the same period too many books were printed, too much food was eaten, too much love was made... To-day these errors must be remedied, new values established, and we find ourselves in the presence of some thirty artists, old and young, who have never ceased to prove that the art of painting requires a knowledge of the artist's craft and a humility incompatible with the cheap notoriety which comes one day and is gone the next.



PHOTO BRAUN

9. CÉRIA - PROVENCE  
(1930)

En 1900, Cezanne y Pissaro terminan su carrera. Monet continúa sus experiencias, Degas su requisitorio, Renoir va a dar la última mano a su magnífico poema carnal y luminoso. Signac adopta la acuarela para erigir, con un conocimiento jamás igualado, de los barcos y de los puertos, el lírico cuadro de la vida marítima. La llamada pintura oficial no es más que competiciones por las medallas, o bien se afirma por el trujamán de vulgarizadores: Besnard, Ernest Laurent, Henri Martin de tímidos bien dotados como Cottet y de los oportunistas de la "Société Nouvelle". Liberados de la Escuela, Milcendeau, Martel y Bussy, hacen una carrera solitaria, mientras Blanche se complace en el papel de retratista de "vedettes" internacionales. Pero el siglo XIX había legado un grupo de jóvenes pintores de mucha personalidad: Bonnard, Vuillard, Roussel, Denis, Albert André y Vallotton. Siendo a la vez Holbein y Jules Renard, Vallotton da originalidad al mas tradicional de los oficios. En escenas casi anecdóticas, en desnudos sin seducción, Vallotton confiesa sin sonrisas su sensualidad inhibida y su espíritu burlesco de hombre tierno. Si K. X. Roussel es nuestro Poussin, Maurice Denis es nuestro único pintor religioso, Albert André el mas racial de los intimistas, Vuillard es el más grande de los decoradores de su generación y el mago que armoniza, sobre un limitado registro de notas sordas y en un impreciso mosaico, figuras y decorados.

Si Vuillard es reflexivo, Bonnard es todo instinto. Pinta, con un intenso gusto de lo real, el mundo. Pero este mundo transpuesto a su imagen, y Bonnard es caprichoso hasta la irreverencia. Que intente expresar el barullo de la vida, en un barro que refleja el arco iris, él pinta sin preocuparse si falta al

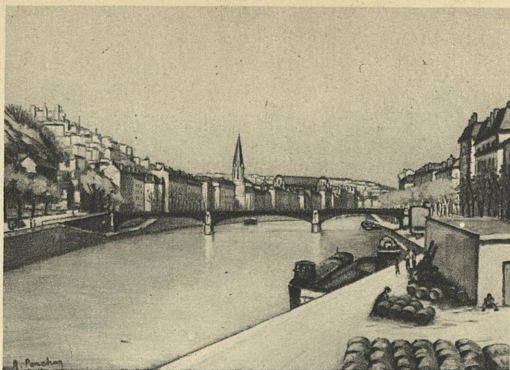


PHOTO BRAUN

## 10. ANTONIN PONCHON - QUAI DE LA SAÔNE

respeto a la naturaleza " maestra de los maestros " y respetable en la medida que puede ser engañada.

Dos grupos de artistas apenas más jóvenes que los precedentes van a llegar a la notoriedad. Cada artista de los grupos Matisse-Marquet y Vlaminck-Derain no representa en realidad sino su propia personalidad. Han hecho creer, por haberlos visto explotar los colores de Van Gogh y exagerar las deformaciones de Cezanne, a la existencia de una banda de " Fauves " (Fieras) compuesta de bellos machos arbitrariamente agrupados.

Un fanfarrón ardor a dislocar formas, a juntar tonos en un orden nuevo y una emulación de la cual cierto reto no era excluido, dieron al Salón de Otoño y a las exposiciones de los Artistas independientes, una atmósfera de juventud que nos es hoy más que un recuerdo. Vimos Henri Rousseau, llamado el aduanero, al principio de su gloria, Serusier, Valtat, d'Espagnat, Marval, Francis Jourdain, Flandrin, Piot, Camoin, Manguin, Rouault, Friesz, Dufrenoy, Laprade, las fantasías de "ballets" de Dufy, Van Dongen fiera de feria, Vlaminck, Derain, Dufresne... Y Matisse, Marquet, Jean Puy y Utrillo.

Matisse con sus sombríos cuadros de 1895-1898 no es más que un buen pintor. Tampoco se nos revela en el divisionismo poco ortodoxo que sigue esa época. Su obra de madurez cuyo resplandor le hace hoy repartirse con Bonnard una soberanía internacional empieza en 1905 con : **Orden lujo y voluptuosidad**, y con **La música y la danza** en 1910. Desde entonces el recelo de la tradición, la ingeniosidad, un supremo gusto de lo atrevido, se coordinan para marcar las etapas de una evolución hacia la expresión menos abstracta o menos esquemática de la realidad.



PHOTO BRAUN

### 11. MONIQUE JORGENSEN - AQUARELLE

Los cuadros de la serie de Niza (1917-19...) son un testimonio pero no marcan el final de una carrera hecha de sorpresas. Marquet menos complicado se instala en los bordes del Sena en Paris, frente a rios y puertos, y se revela él mismo desde sus primeros lienzos, interponiendo entre la naturaleza y el espectador dibujo y su infalible ciencia de los valores, la más tiránica de las visiones. La certeza de Marquet falta a Jean Puy cuya intermitente perfección tiene mucho encanto y cuyo sentido de las armonías es tan personal y musical.

A Utrillo no le faltan hallazgos siempre logrados. Utrillo arrastra su leyenda cuando bastaría proclamar lo que nos ha entregado y también la viril personalidad de Suzanne Valadon sin buscar cuál de sus obras es más significativa : la inspirada del natural por el recio vino tinto de Montmartre en 1910 o las copiadas de tarjetas postales e inspiradas por el " beaujolais " en 1934.

La reacción de los "Fauves" contra el impresionismo se renueva hacia 1908 con el cubismo. Las complejas razones son : romper con el realismo " equivalente de la fotografía ", romper con el impresionismo, representar el objeto mismo y no la luz, enseñarlo visible bajo todos sus aspectos, y obtener según M. Raynal una " lírica geométrica ". No hay cubismo pero hay cubistas : Braque, Picasso, Delaunay, Gris, Gleizes, Metzinger etc... Los unos llevan el cubismo primitivo hacia una pintura más o menos abstracta, los otros le dan un fin decorativo o la utilizan como Leger, Lhote, de la Fresnaye, para construir aspectos de la vida.

La guerra no suscita ninguna obra, pero coincide con el triunfo de Renoir. 1920 nos da la confirmación de talentos entonces en



PHOTO BRAUN

12. JACQUES LAPLACE - L'ARC-EN-CIEL  
Aquarelle

evolución como Derain, que impone una visión casi tradicional del universo, o como Picasso volviendo a los antiguos, los orientales, a Ingres o inspirándose en Freud y en los suprarrealistas.

Dunoyer de Segonzac entre los viriles recién llegados se afirma como el más fuerte diciendo : " Aquí tenéis los árboles de la Isla de Francia, las colinas de San Tropez, agua, bañistas y los productos del jardín ; ! respiren Vos ! " Gromaire sin ser inhumano afirma su rigor geométrico. De 1920 a 1930 Paris alberga diezmil pintores extranjeros o diez : Modigliani, Coubine, Chagall, Pascin, Soutine etc... Y Francia conoce la desgracia de poseer 40.000 pintores, es decir tres docenas. Paris es la Bolsa de la pintura con 200 marchantes, 2.000 intermediarios y 100.000 especuladores que exigen una sobreproducción de valores-cuadros sin garantía de talento.

De esa manera muchas veces se habrá pintado sin emoción y comprado cuadros sin fé, del mismo modo que se ha publicado demasiados libros, comido demasiado y hecho demasiado el amor sin amar. Hoy hay que pagar estos errores y hacer una nueva clasificación de personalidades — cosa mas fácil de lo que se cree — en provecho de unos treinta artistas, jóvenes y viejos, que no han dejado de justificar, que la pintura exige el conocimiento de un oficio y una humildad, incompatible con las facticias glorias que una moda trae y que otra hace desaparecer.



13. AUGUSTE RENOIR 1841-1919 - LES LAVESSES  
(1915) Coll. Jos Hessel

PHOTO BRAUN



PHOTO DURAND RUEL

14. CLAUDE MONET. 1840-1926 - VENISE: LE GRAND CANAL  
(1908)



15. PAUL SIGNAC - TOULON  
Aquarelle (1934) Coll. George Besson

PHOTO BRACH

P. Signac - Toulon - 1934



PHOTO ARCHIVES PHOTOGRAPHIQUES D'ART ET D'HISTOIRE

16. JACQUES-EMILE BLANCHE - IGOR STRAVINSKY  
(1915) Musée du Luxembourg

F. VALLOTTON 05



PHOTO RODRIGUES-HENRIQUES

17. FÉLIX VALLOTTON 1865-1925 - PORTRAIT DE L'ARTISTE  
(1905) Coll. Paul Vallotton



18. PIERRE BONNARD - PORTRAIT DE M<sup>me</sup> BONNARD  
(1911)

PHOTO BRAUN



PHOTO BRAUN  
19. PIERRE BONNARD - LA SEINE A VERNON  
(1933)



PHOTO BRAUN

20. K.-X. ROUSSEL - BACCHUS - ESQUISSE

*Coll. Léon Werth*

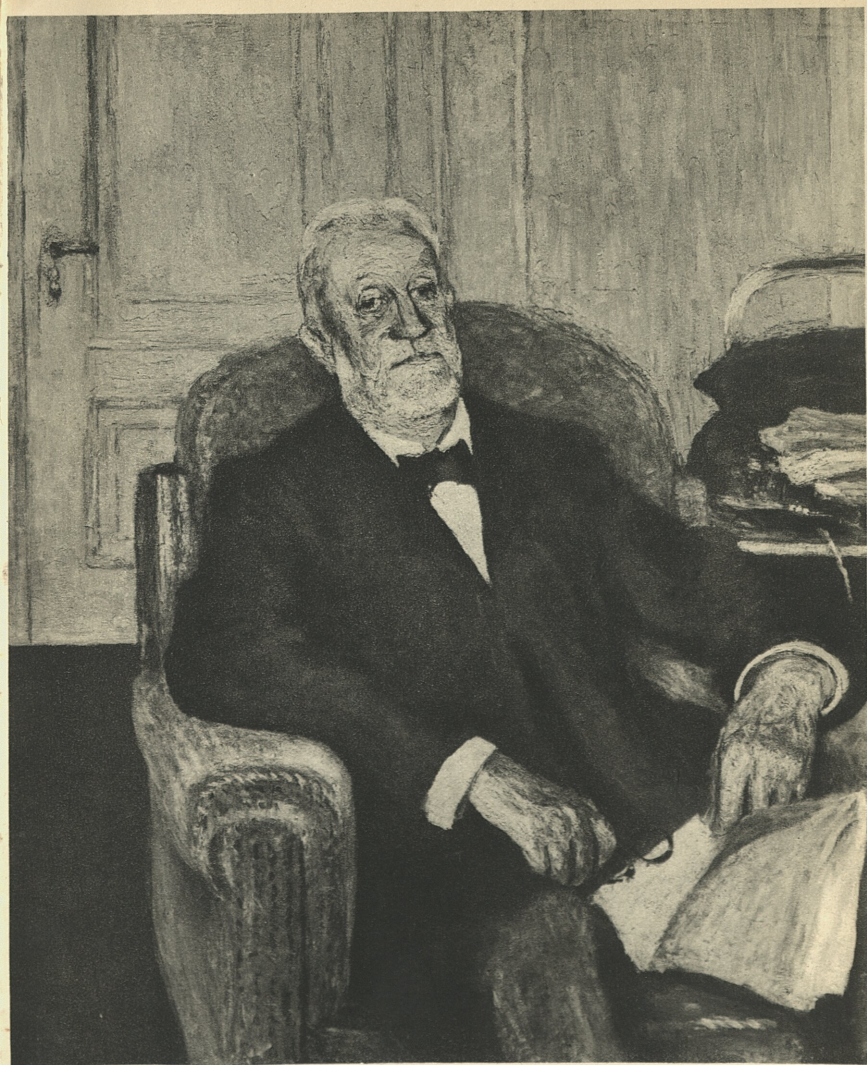


PHOTO FRANZ ROMPEL, HAMBURG

21. EDOUARD VUILLARD - PORTRAIT DU SÉNATEUR H. ROSCHER  
(1913) *Musée de Hambourg*

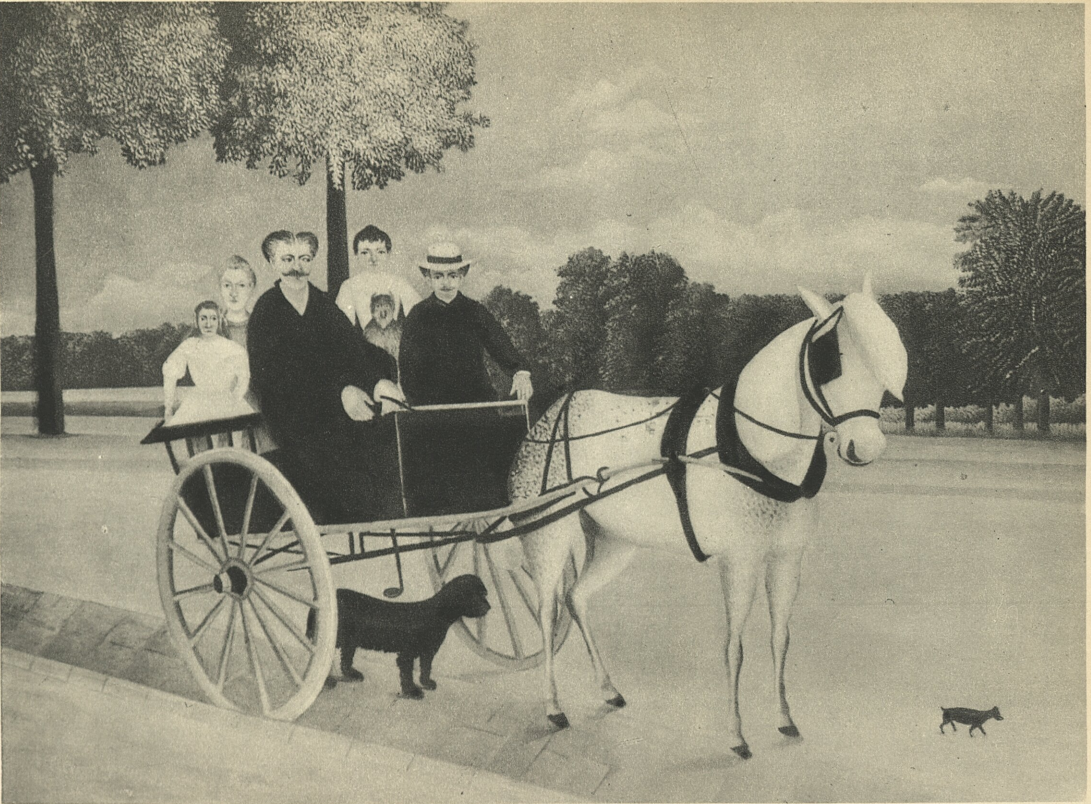


22. MAURICE DENIS - LA VISITE A CÉZANNE  
(1905)

PHOTO BRAUN



PHOTO BRAUN  
23. ALBERT ANDRÉ - INTÉRIEUR  
(1904) Coll. Kronberg



24. HENRI ROUSSEAU 1844-1910 - LA CARRIOLE DE M. JUGNIET  
*Coll. Paul Guillaume*

PHOTO PAUL GUILLAUME



PHOTO BRAUN

25. JULES FLANDRIN - ROUTE DE LA GRANDE CHARTREUSE  
*Musée du Luxembourg*

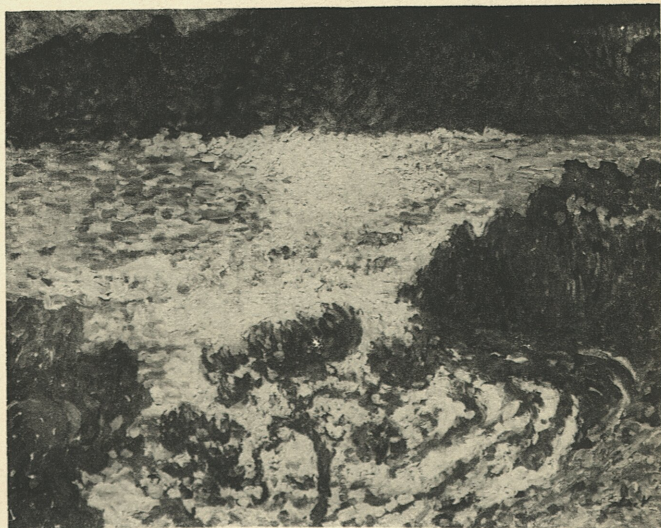


PHOTO BRAUN

26. LOUIS VALTAT - COUCHER DE SOLEIL DANS L'ESTÉREL  
*(1905) Coll. Paul Signac*

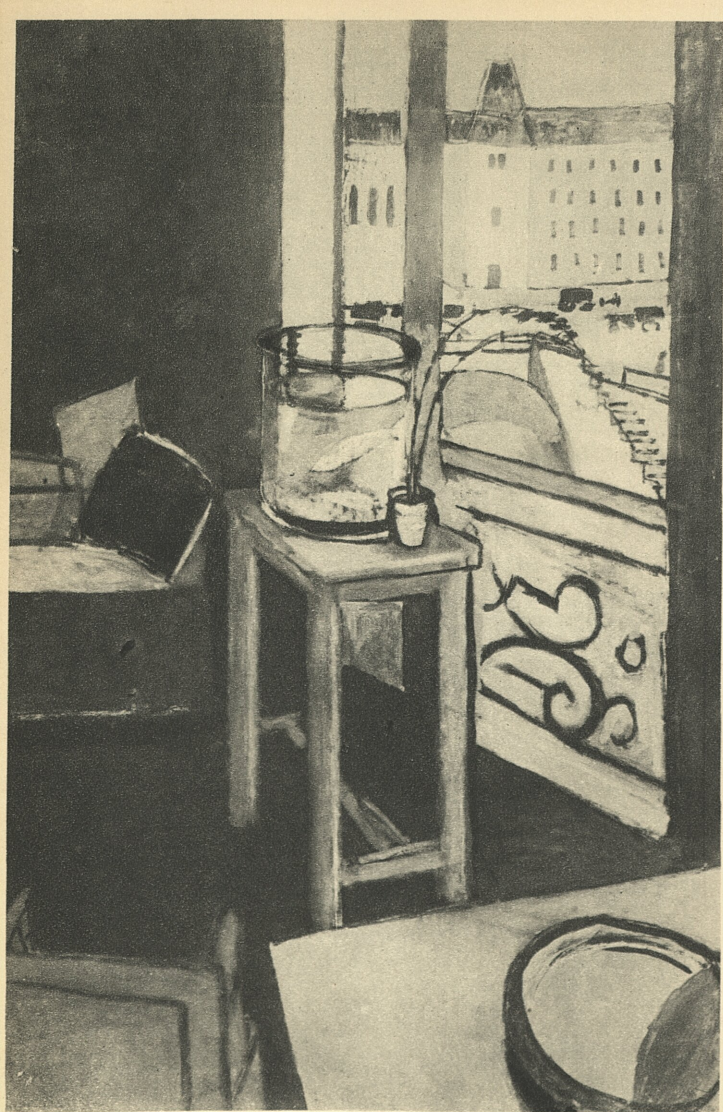


PHOTO BERNHEIM JEUNE

27. HENRI MATISSE - LES POISSONS ROUGES  
(1911)



28. ALBERT MARQUET - LE HAVRE: QUATORZE-JUILLET  
(1906) Coll. George Besson

PHOTO VIZZAVONNA

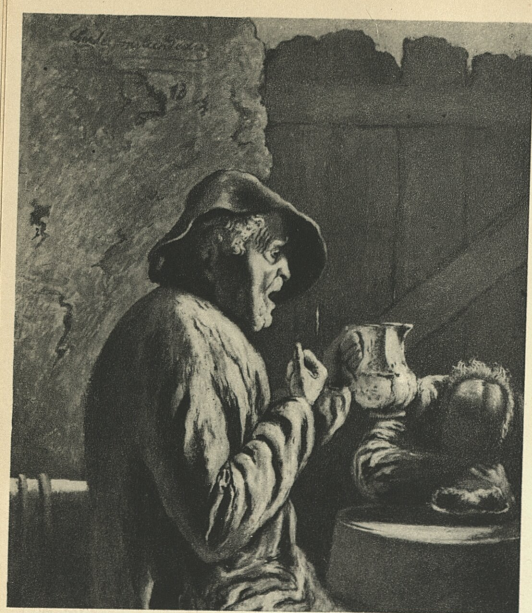


PHOTO BRAUN  
29. CHARLES MILCENDEAU  
1872-1907  
L'HOMME AU PICHET

PHOTO BRAUN  
30. EUGÈNE MARTEL  
PORTRAIT DE PAYSAN  
*Coll. Allard*

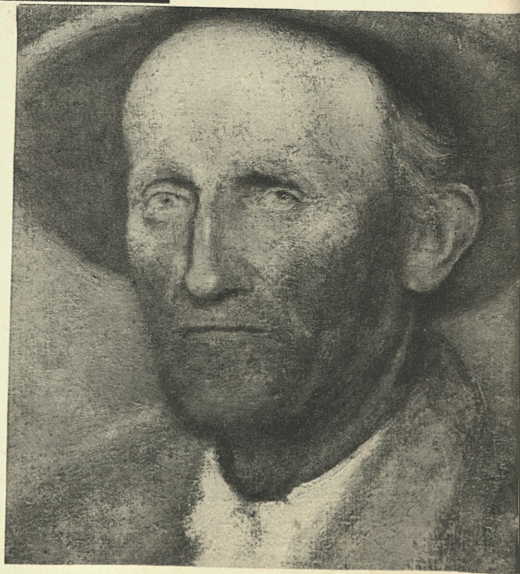




PHOTO BERNHEIM-JEUNE

31. GEORGES ROUAULT  
LA CUISINIÈRE  
(1914)

PHOTO MARC VAUX  
32. OTHON FRIESZ  
L'ITALIENNE  
(1920)







34. GEORGES DUFRENOY - BRUXELLES : GRAND PLACE  
(1933)

PHOTO MAURICE POPLIN



PHOTO VIZZAVONNA

35. PIERRE LAPRADE 1875-1932 - LA FENÊTRE  
*Coll. de Mme Druet*



PHOTO BRAUN

36. KEES VAN DONGEN - LA TOILETTE  
(1908) Coll. Francis Jourdain



Raoul Dufy

37. RAOUL DUFY - NICE : QUAI DES ETATS-UNIS

PHOTO. BERNHEIM-JEUNE



38. SUZANNE VALADON - VILLAGE DU RHÔNE  
(1927) Coll. George Besson

PHOTO BRAUN

Suzanne Valadon  
1927



39. ANDRÉ DERRAIN - LE PONT DE CHATOU  
(1908) PHOTO ROSEMAN



40. MAURICE VLAMINCK - LE PONT DE FER

PHOTO BENNHEN-JEUNE



41. MAURICE UTRILLO - RUE. DU MONT-CENIS  
(VERS 1910)

PHOTO BRAUN

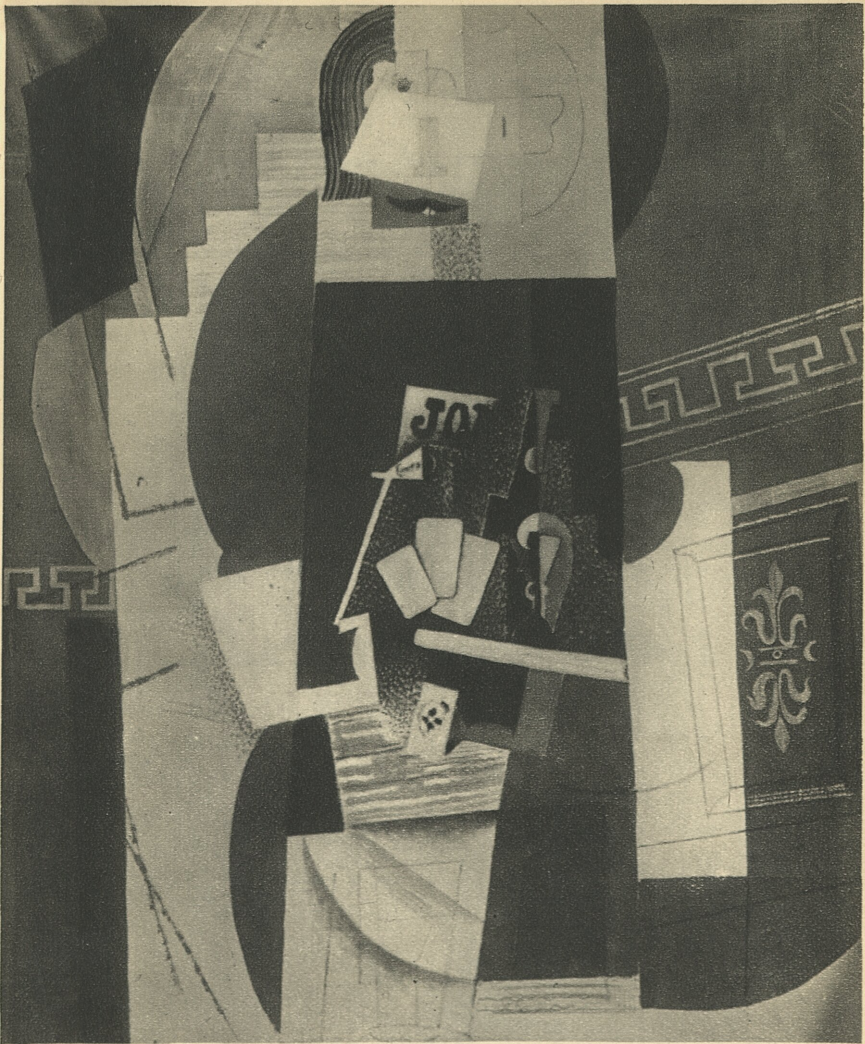


PHOTO LÉONCE ROSENBERG

42. PABLO PICASSO - L'HOMME AUX CARTES  
(1914) Coll. Léonce Rosenberg

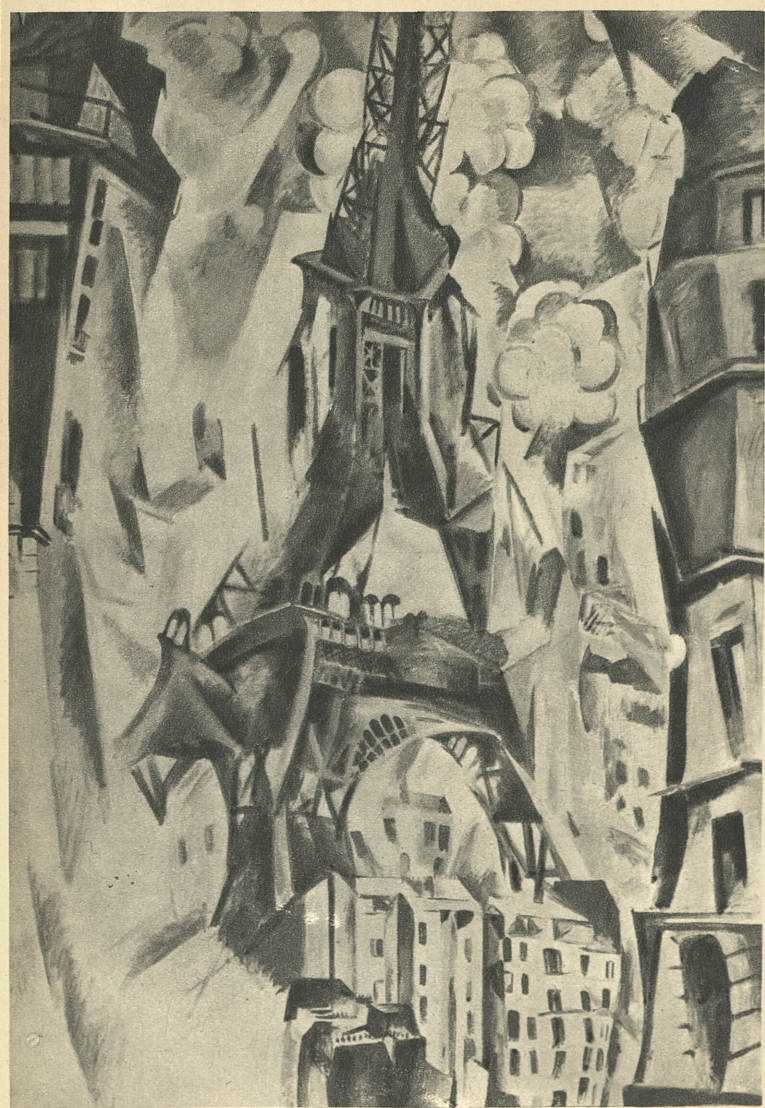


PHOTO REP

43. ROBERT DELAUNAY - LA TOUR EIFFEL  
(1910) Coll. S. W. Guggenheim, New-York

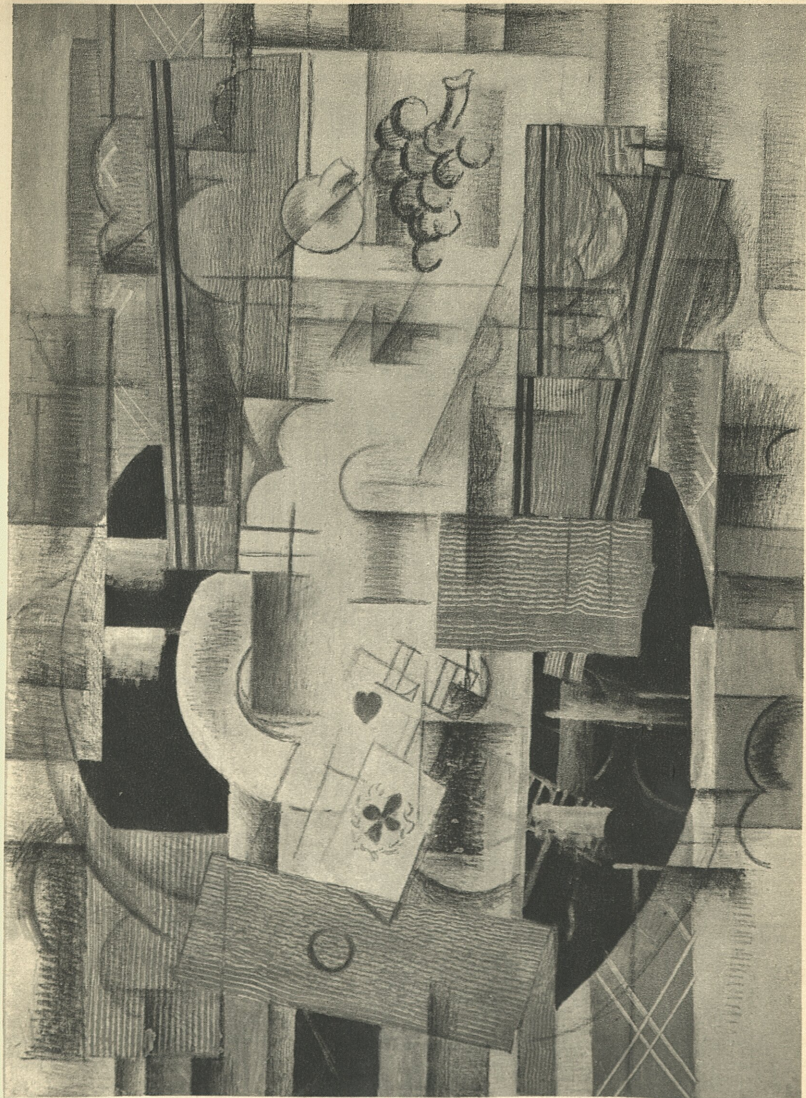


PHOTO BRAUN

44. GEORGES BRAQUE - LE COMPOTIER DE FRUITS  
(1913)



PHOTO GIRAUDON

45. ROGER DE LA FRESNAYE 1885-1925 - L'ARTILLERIE  
(1912) Coll. particulière

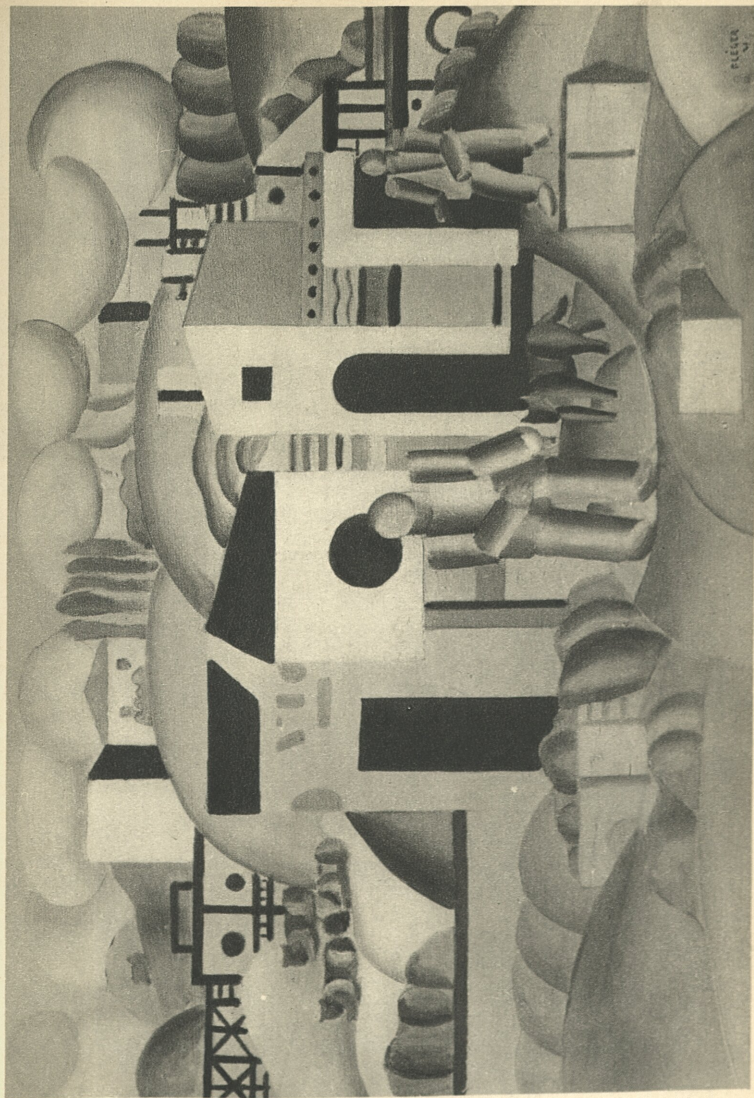


PHOTO GALERIE SIMON  
46. FERNAND LÉGER - PAYSAGE ANIMÉ  
(1921)



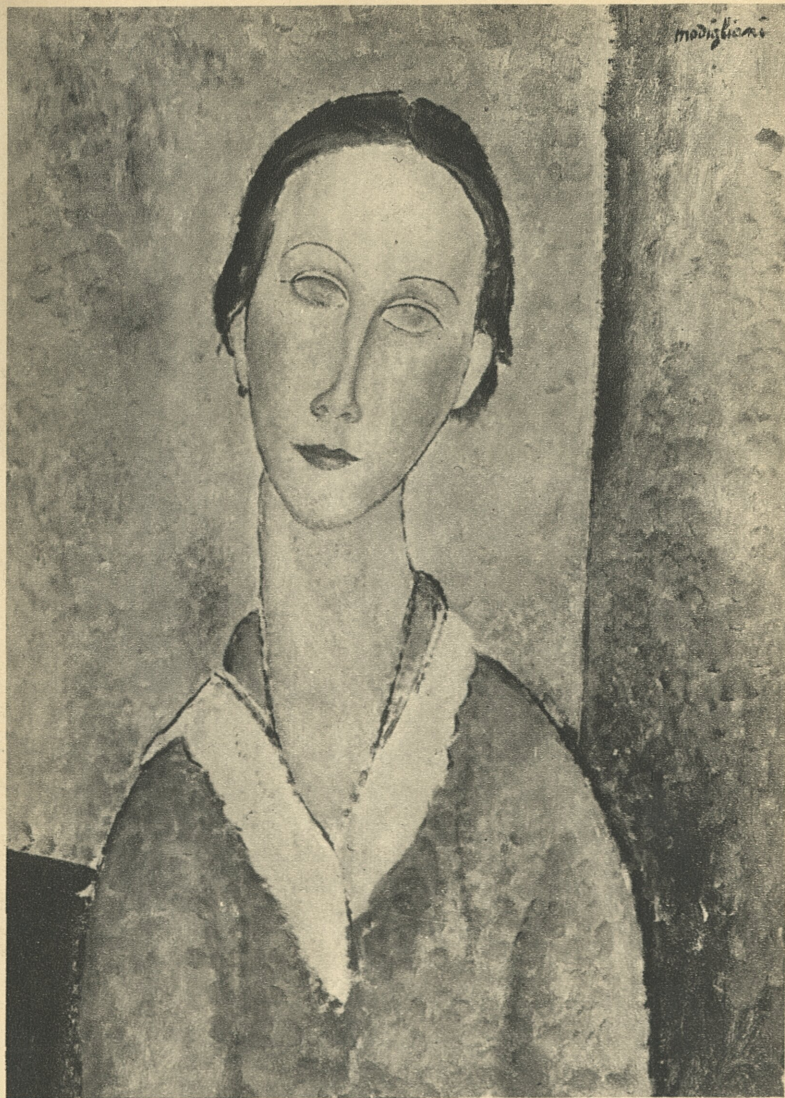
47. COUBINE - PAYSAGE DE PROVENCE  
(1929) Coll. Marius Mermillon



PHOTO BERNHEIM-JEUNE



49. DUNOYER DE SEGONZAC - PAYSAGE DE PROVENCE  
(1930)



50. MODIGLIANI 1884-1920 - LE COL MARIN

PHOTO BERNHEIM-JEUNE



PHOTO BRAUN

51. ROBERT LOTIRON - ENTRÉE DE BURES  
*Coll. George Besson*



52. MARCEL GROMAIRE - LA PAYSANNE AUX FAÏENCES  
(1932)

PHOTO G. ALLIE



PHOTO MUSÉE MUNICIPAL D'AMSTERDAM  
53. MARC CHAGALL - L'ECUYÈRE  
(1931) Musée Municipal d'Amsterdam



PHOTO BERNHEIM-JEUNE  
54. PASCIN 1885-1930 - JEUNE FILLE



PHOTO-GALERIE GRANOFF

55. A. DE LA PATELIÈRE 1890-1932 - LA SIESTE

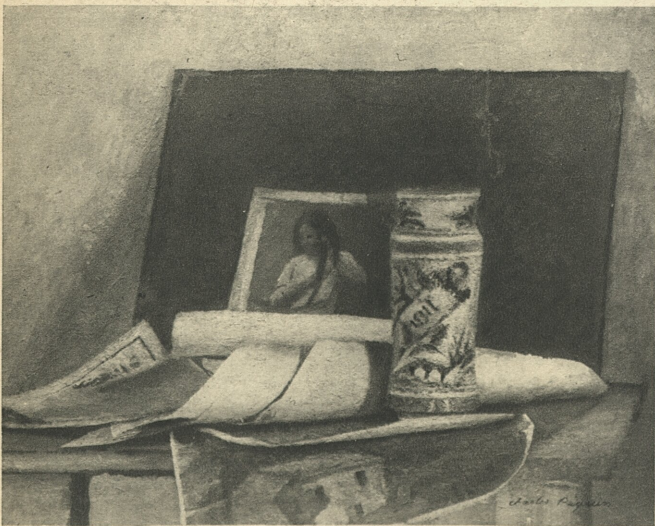


PHOTO MAURICE POPLIN

56. CHARLES PÉQUIN - HOMMAGE A COROT  
*Musée du Luxembourg*



57. EDOUARD GOERG - LA FERMIERE SE MARIE

PHOTO BRAUN



58. MAURICE ASSELIN  
MATERNITÉ  
(1923)

PHOTO ROSEMAN  
59. GEORGES BOUCHE  
VISAGE





PHOTO MARC VAUX

60. ANDRÉ LHOTE - LE BAIN DE SOLEIL  
(1934)



PHOTO GALERIE SIMON

61. ANDRÉ MASSON - MASSACRE AU SOLEIL  
(1934) Coll. Galerie Simon

62. MAURICE BRIANCHON - La Plage  
(1933)

PHOTO MARC VALX





PHOTO MARC VAUX

63. ROLAND OUDOT - LE GROS CHÈNE  
(1933)



PHOTO MARC VAUX

64. RAYMOND LEGUEULT - LE DOUBS A VAUFREY  
(1933) Musée du Petit Palais



PHOTO BLANC ET DEMILLY  
68. PIERRE DEVAL - L'ENFANT MALADE  
(1932)



PHOTO BERNÈS, MAROUTFAU & CIE  
69. CHRISTIAN BÉRARD - FIGURE DÉCORATIVE  
(1934) Coll. Pierre Barbe

L. DE VINCI



COLLECTION  
LES MAITRES

REMBRANDT



COLLECTION  
LES MAITRES

LE TITIEN



COLLECTION  
LES MAITRES

VELAZQUEZ



COLLECTION  
LES MAITRES

RUBENS



COLLECTION  
LES MAITRES

GRÜNEWALD



COLLECTION  
LES MAITRES

WATTEAU



COLLECTION  
LES MAITRES

# LES ÉDITIONS BRAUN & C<sup>IE</sup> - PARIS

Tél. Op. 7495 - 18, RUE LOUIS-LE-GRAND - R. C. Seine 82042

## Collection « LES MAITRES »

Publiée sous la direction de George Besson

COURBET



COLLECTION  
LES MAITRES

VINCI  
REMBRANDT  
COURBET  
BONNARD  
MEMLINC  
VELAZQUEZ  
WATTEAU  
PICASSO

GÉRICAUT  
TITIEN  
GRÜNEWALD  
COROT  
RUBENS  
CÉZANNE  
VAN GOGH  
DEGAS

MICHEL-ANGE

LA PEINTURE FRANÇAISE DES ORIGINES AU XVI<sup>e</sup> SIÈCLE

LA PEINTURE FRANÇAISE AU XVII<sup>e</sup> SIÈCLE

LA PEINTURE FRANÇAISE AU XVIII<sup>e</sup> SIÈCLE

LA PEINTURE FRANÇAISE AU XIX<sup>e</sup> SIÈCLE

(3 volumes en vente séparément)

LA PEINTURE FRANÇAISE AU XX<sup>e</sup> SIÈCLE

LA PEINTURE ITALIENNE - XIII<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> S.

(2 volumes)

LA SCULPTURE GRECQUE

GÉRICAUT



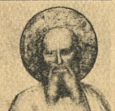
COLLECTION  
LES MAITRES

BONNARD



COLLECTION  
LES MAITRES

PEINTURE ITALIENNE



COLLECTION  
LES MAITRES

PEINTURE ITALIENNE



COLLECTION  
LES MAITRES

COROT



COLLECTION  
LES MAITRES

MEMLINC



COLLECTION  
LES MAITRES

PEINTURE FRANÇAISE



COLLECTION  
LES MAITRES

PEINTURE FRANÇAISE



COLLECTION  
LES MAITRES

PEINTURE FRANÇAISE



COLLECTION  
LES MAITRES

PEINTURE FRANÇAISE



COLLECTION  
LES MAITRES

1 PLANCHE EN COULEUR 20 fr. 60 HÉLIOGRAVURE

EXCLUSIVEMENT

BIB/  
TEA/  
IDP/  
TEXN  
ΣΥ  
ΣΠ  
TEΛΛ  
ΣΥΛΛΟΓ